

Richard **MARTI-VIVES**

Né en 1954, vit et travaille à Paris • martivives@free.fr

Richard Marti-Vives peint. Et on peut dire que la peinture qu'il pratique est abstraite. Au sens où, véritablement, elle est tirée de. Extraite. Après 1992, il a travaillé à partir de panneaux de signalisation urbains et de signalétiques de toutes sortes de provenance. Ces signes, il leur en a fait voir de toutes les couleurs. Manière de parler, parce que justement les couleurs d'origine, il n'y a pas touché. Non, à ces motifs de départ, il leur a fait subir toutes sortes d'altérations formelles. Manipulation, combinaison, avec une attention quasi linguistique. La première, ou plutôt la dernière altération dans le processus, et non la moindre, consistant en la mise en peinture de ces motifs quotidiens. Il les a manipulés à n'en plus finir. De la simple répétition à la déformation kaléidoscopique. Et ce qu'il peint à ce moment, c'est ça, le résultat de ce qu'il trafique avec ces signes. Cette signalétique déformée construit une espèce d'espace où le connu et l'inconnu coexistent sur le même plan.

Il fait sienne la préconisation deleuzienne de faire bégayer le langage, d'être un étranger dans sa propre langue. La visée informatrice, l'efficacité, la rapidité essentielle de ces signes est là contrecarrée par la peinture même. Ralentie en quelque sorte. À quoi peut bien servir un signe déformé? Depuis quelque temps, il a changé de sujet. Ce n'est plus à ce que l'on pourrait nommer des signes d'une linguistique visuelle qu'il s'attache, mais à des images de tableaux: très précisément ceux d'un certain J.W., peintre pop. De ces images d'images, il isole un détail signifiant ou non. Mais qui fait sens pour lui le peintre. Une fois ce détail élu, intervient le miroir. Cet outil lui permet de mettre en place toutes sortes de symétries. Et comme c'est potentiellement infini, il faut choisir, s'arrêter. Puis il lui faut peindre ce qu'il a trouvé. Et soudain, dans ce travail à l'intérieur de l'image même, surgit tout un monde hallucinatoire et monstrueux, où sensualité et sexualité dominent.

Frank Lamy

Légende page précédente

Falling Ice

2005,
acrylique sur toile, 170 x 170 cm (détail)



54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Commissaire artistique : Stéphane Corréard, avec Sandra Cattini
Coordination éditoriale : Gaël Charbau
Le Salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

Conception et réalisation : ecoprint 01 41 61 20 00

Richard **MARTI-VIVES**

Texte de Frank Lamy

Hommage à J.W.
2007,
acrylique sur toile,
115 x 115 cm

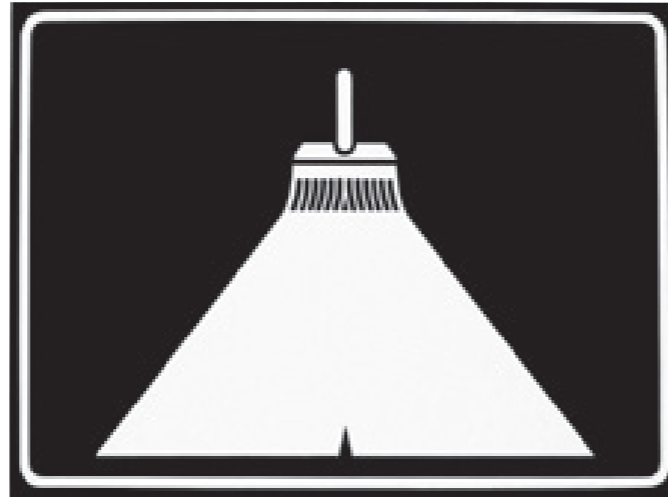


54^e SALON DE
MONTROUGE
101 artistes à découvrir

Danger piéton
2005,
acrylique sur toile,
120 x 120 cm



Série noir sur blanc
2005,
acrylique sur toile,
100 x 100 cm



Hommage à J.W.
2007,
acrylique sur toile,
110 x 110 cm



Hommage à J.W.
2008,
acrylique sur toile,
92 x 65 cm

